

**Lombard**  
**Carrefour-centre**

**Fer FF2D - S2C4**  
**46.783562, 5.507715**

Dans le triangle gazonné du centre de Lombard, au carrefour de la rue de l'Église avec la Grande rue du Meix, se dresse une surprenante croix ancienne en fer forgé (la croix et le monument aux morts cohabitent sur ce triangle). De type monobloc et de structure bidimensionnelle (croix plane), elle est érigée sur un remarquable piédestal en forme de tronc de pyramide très élancé. Dans son *Dictionnaire des communes du Jura* de 1853, A. Rousset évoque "une place publique au centre du village, ornée d'une croix en fer". À noter qu'à l'autre bout de la rue de l'Église et devant l'entrée de cette dernière, existe une autre croix en fer forgé, datée de 1772 et inscrite, elle, à l'inventaire des monuments historiques (mais Rousset ne la mentionne pas).



## Un très original piédestal



On ne manque pas d'être surpris en découvrant le très original piédestal en calcaire de cette croix du carrefour central de Lombard. C'est un cas unique dans tout le corpus des croix en fer forgé jusqu'à présent inventoriées.

Ce piédestal présente, en effet, une forme générale en tronc de pyramide à huit faces, d'allure plutôt élancée. Son diamètre à la base est le double de celui sous la console. Sa hauteur est quasiment la moitié de celle de la croix en fer forgé qu'il supporte.



Le dé en forme de tronc de pyramide est un bloc monolithique. À noter la présence de plusieurs et étranges fentes verticales comblées au ciment sur certaines des faces du tronc de pyramide. La blancheur de la pierre fait bien ressortir l'élégance de ce piédestal comme aussi le beau contraste avec la teinte "rouille" de la croix métallique.



La base du piédestal est une dalle calcaire de plan carré. Elle présente une élégante mouluration avec de bas en haut une petite plinthe, un large quart-de-rond aplati et, enfin, un plus petit quart-de-rond. Ce plan carré permet de positionner judicieusement le dé en tronc de pyramide pour faire ressortir les angles abattus du dé pyramidal.

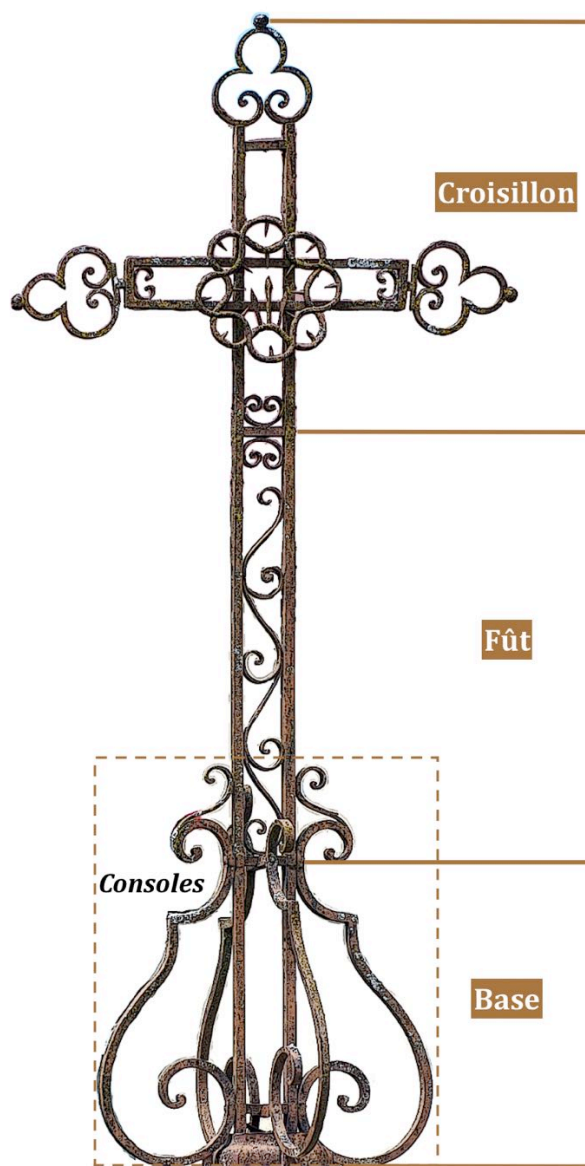
La pierre du tronc de pyramide se termine en partie haute par un congé conduisant à un bandeau. Au-dessus de celui-ci est posée une belle console débordante (sorte de coussin), à profil en tore et avec marquage du prolongement des huit pans du tronc de pyramide.



Une partie de la pierre du tore est endommagée, présentant quelques tentatives de "raffistolage" au ciment

## La structure et l'allure générale de la croix métallique

La croix métallique du carrefour du centre de Lombard est de type FF2D (structure bidimensionnelle, plane). Elle est soutenue par quatre élégantes consoles placées sur les axes principaux de la croix (et non pas, comme traditionnellement, sur les diagonales du piédestal).



Deux longs fers structurels parallèles, de section carrée et scellés dans la corniche en pierre, montent jusqu'au sommet de la croix.

De bas en haut, on peut distinguer :

- une base, sans décor entre les montants structurels ; c'est ici que sont positionnées les quatre consoles d'étaie, particulièrement bien travaillées ;
- un fût intermédiaire, délimité en bas et en haut, par des fers d'entretoisement ; un décor de remplissage à courbes et volutes occupe l'espace entre les fers structurels ;
- enfin un croisillon sommital avec un pied prolongeant le fût et trois branches libres presque identiques (la branche verticale sommitale diffère légèrement des deux branches horizontales) ; les branches libres présentent des trilobes à leurs extrémités.

Un décor religieux (couronne d'épines et trois clous) vient enrichir la croisée des branches.

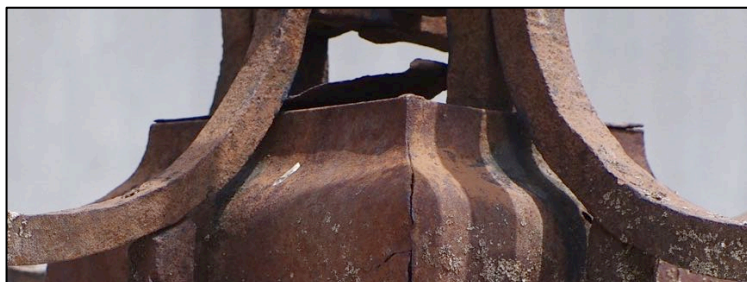
## La base de la croix métallique et ses élégantes consoles



Les deux fers structurels verticaux sont scellés dans le pierre de la corniche.

Mais on ne peut pas voir ce scellement car il est habilement caché par un carrossage en tôle de fer, travaillé avec une mouluration en talon renversé.

On peut relever, grâce aux clichés pris au téléobjectif, la présence de deux fers horizontaux orthogonaux formant entretoise et se croisant avec assemblage "à mi-fer". Les rouleaux bas des consoles y sont fixés par rivetage.

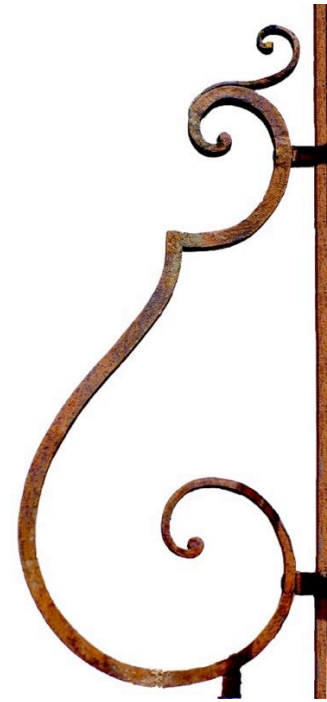


On note également que les rouleaux bas des consoles sont fixés sur la corniche par l'intermédiaire de petits plots en fer de section carrée scellés, eux, dans la pierre.

Les consoles en fer de section carrée sont de forme classique en S à deux enroulements de sens opposés, un gros en bas et un plus petit en haut. Elles présentent un point de brisure (avec changement de direction à 90°) juste avant le rouleau supérieur. Une petite volute en fer plat et en forme de virgule est ajoutée au rouleau supérieur : deux de ces "virgules" sont fixées aux fers montants structurels alors que deux autres sont sans attache (lancées dans le vide). Une des quatre virgules a disparu.



Ces consoles sont d'une grande élégance, avec un dessin d'esprit classique. Les extrémités des fers des rouleaux sont progressivement amincis et se terminent par de petits noyaux repliés et fermés sur eux-mêmes.



De puissantes entretoises horizontales et en croix sont placées au niveau des points d'attache des rouleaux hauts et bas (soit deux entretoises). Leurs fers, de section carrée, sont assemblés "à mi-fer" (partiellement).

Les branches supérieures des croix d'entretoisement s'insèrent entre les deux montants structurels verticaux, les traversant et se prolongeant à travers les consoles. Elles permettent ainsi la fixation directe des rouleaux bas et hauts des consoles par rivetage de leurs extrémités (à noter le trou à léger renflement réalisé dans le fer des consoles).

Les branches inférieures des entretoises sont lancées en encorbellement, en avant et en arrière de la croix, sans contact avec les montants structurels. Les rouleaux perpendiculaires au plan principal de la croix viennent s'y fixer via un discret rivetage.



## **Le fût et son décor de ferronnerie**



Le fût de la croix s'étire en hauteur entre l'entretoise permettant la fixation des rouleaux supérieurs et une petite barre-entretoise horizontale placée avant le croisillon sommital.

Entre les montants structurels se développe un étonnant décor de ferronnerie, en fer plat et à volutes, ne présentant aucune symétrie particulière. On peut juste dénombrer cinq volutes et quatre segments de liaison, droits ou légèrement incurvés.

En-dessous et au-dessous de l'entretoise horizontale, deux fers en C et à volutes sont ajoutés. Ainsi est nettement indiquée la séparation entre le fût intermédiaire et le croisillon sommital.



## **Le croisillon sommital**

Le croisillon sommital, bien délimité même si réalisé dans la continuité du fût, comporte un pied assez court, deux branches libres horizontales identiques et, au sommet, une branche libre verticale s'apparentant aux branches horizontales.

Les trois branches libres se terminent par d'imposants trilobes. Les deux branches horizontales comportent, en outre, un petit motif décoratif en C et à volutes identique à ceux présents au niveau de l'entretoise de séparation entre fût et croisillon.

À la croisée des branches, est placé l'unique décor religieux se composant de la couronne d'épines et des trois clous de la Passion du Christ.



Réalisés en fer plat, les trilobes d'extrémité des branches comportent une petite perle en fer estampée à leur sommet. Leurs fers se terminent, à l'intérieur, par de petites volutes.

Les deux trilobes des branches horizontales ne sont pas directement fixés sur les barres verticales de fermeture des branches mais le sont par l'intermédiaire d'un petit support formant table-console d'appui.



Le trilobe de la branche sommitale verticale est, lui, directement fixé sur les bouts des montants structurels (sans table-console d'appui). La barrette d'extrémité est remplacée par une entretoise horizontale.



Les fers structurels formant les bords de la croix sont assemblés "à mi-fer" au centre de la croisée, de discrets rivets assurant la fixation des fers.



Le décor religieux de la croisée est restreint à une couronne d'épines réalisée à partir de deux fers ronds se croisant en huit points (avec assemblage "à mi-fer) et comportant de petites pointes formant les épines.

Les trois clous de la Passion du Christ posés sur la couronne d'épines viennent parachever le décor.

Le travail du fer est ici sobre et soigné, comme, du reste, tout l'ensemble du travail de ferronnerie mis en œuvre dans la réalisation de la croix métallique.

## Conclusion

La croix du carrefour du centre de Lombard ne manque ni d'originalité ni d'élégance. Elle témoigne aussi d'une grande maîtrise technique en matière de ferronnerie d'art religieux. Il est tentant de mettre en relation cette croix de carrefour avec l'autre croix remarquable datée de 1772 et placée devant l'église du village, sans qu'il soit possible de dire si ces deux croix relèvent d'un même commanditaire et des mêmes artisans en charge de leurs réalisations (le motif religieux à la couronne d'épines et aux trois clous est assez similaire pour les deux croix) . Seules des recherches en archives permettraient de documenter cette belle croix.

